Akhenaton, Mes Soleils Et Mes Lunes

J'entends la porte porte claquer, comme tous les soirs : j'dors pas C'est 2 h et quart, qu'est ce que c'gosse peut faire dehors si tard J'aurais jamais cru angoisser comme a Lui parler ? j'crois pas ! il a tte dure comme a Repas tendus, depuis 1 ans il m'nargue Faisant preuve d'intolrance gratuite, btement il s'marre Quand les sujets dbordent, et la discussion devient pre Autour de nous, les visages s'ferment, quand les mots tapent Rebondissent sur les murs d'incomphrhension, vivement Abrg d'la courte vie d'un gosse qui a grandi trop rapidement Comme ces mgots cartonns que j'trouve des fois L'odeur sur les pulls, et trous d'brlures sur le survtement J'ragis schement, lui semble s'en foutre Et ses potes viennent le chercher, musique a fond dans l'doute J'regarde par la fentre, ils ont pas l'air trop fut-fut Mais ett les autres parents doivent dire la mme chose d'mon fils , brut Hier j'ai appris qu'il dormait l'arrire du bus, tous les matins Au lieu d'aller en cours de terminus en terminus Qu'est ce qu'il va faire ? l'avenir foutu en l'air au juste Se lever, aprs qu'on s'couche, regarder Canal+? C'est pas la vie, envie d'le serrer dans les bras Lui dire combien j'l'aime, dire combien il compte pour moi Chacun d'ses regards ; un coup d'couteau dans le foie Mais c'est mon fils, et rien ni personne ne m'l'enleverra

REFRAIN: LYRICIST (MIC FORCING)
T'es minable, regarde lui, BAC, Terminale
Toi t'es juste connu d'la Bac et d'leur terminal
C'est toujours les mme remarques
a s'voit qu'y marche pas dans mes Air Max,
Y flippe parce que j'rsserre le masque.

Jeudi 11 heures les gendarmes sont venus l'chercher Il tait pas I, tu penses en plein t, j'le vois mme pas J'espre qu'il vole pas, il a toujours eu l'ncessaire Mais j'sais, c'est une gnration d'superflu Vie super floue, i'm'en remettrais pas d'aller l'voir l'hosto. Demi-mort, allong sous perfu mensonges, vice et subterfuges, il a bien fallu qu'j'm'habitue, Inquietude au quotidien Vile solitude, faisant appel Dieu et sa Mansuetude Faites qu'il lve la tte et finisse ses tudes au lieu d'a, J'ai trouv des cotons imbibs d'sang, flacons d'alcool, Des pansements et l'bordel dans les rangements L'adjudant parlait d'bless grave, j'l'coutais mme plus, Qu'il aille au diable, et l'autre s'faire foutre lui et son rap Tant d'moments d'redemption prier genoux J'compris que l'heure tait venue d'payer Tempte dans un sablier aujourd'hui l'temps m'chappe Mme dans mes souvenirs, les belles annes d'enfance du p'tit s'chappent Et qu'est c'qu'il m'reste douleurs et soucis Attendre patiemment qu'la mort frappe avec sa faux, si C'est pas la vie, envie d'le serrer dans les bras Lui dire combien j'l'aime, dire combien il compte pour moi Chacun d'ses regards, un coup d'couteau dans l'foie Mais c'est mon fils, et rien ni personne ne m'l'enlvera.

REFRAIN